

aujourd'hui un goût particulier pour ce doux passe-temps ; mais je laisse la chose à votre imagination. Qu'il me suffise de vous dire que le canot est une voiture comme il vous en faudrait une ; on n'y éprouve pas la moindre secousse, on y est aussi bien que dans un bon et long fauteuil. A Granville, comme il y avait lieu de craindre encore la nuit, notre sagesse décida qu'il fallait mettre le canot et ses habitants sur un autre *steamboat* qui nous conduisit lentement à Bytown (1) où nous arrivâmes hier après-midi. M. Doré conduisit nos hommes à Aylmer et nous restâmes à Bytown jusqu'à ce matin. Nos Pères et les bonnes Sœurs Grises semblaient s'être donné la main pour nous rendre le plus agréable possible les quelques heures que nous avons à passer au milieu d'eux. C'était la fête du R. P. Telmon ; nous lui en souhaitâmes de toutes les couleurs, et de bonne heure ce matin nous partîmes pour Aylmer dans une belle et grande voiture fournie gratuitement et généreusement par une dame de Bytown. La pluie nous retient dans la maison du bon curé d'Aylmer, où nous recevons une cordiale hospitalité. J'oubliais de vous dire que Bytown est une assez jolie petite ville échelonnée sur des rochers secs et arides et en quelque chose semblable à Québec.

Bonne maman, consolez-vous de mon absence ; le Bon Dieu vous bénira et nous bénira tous à cause de ce sacrifice mutuel. La nature vit ; mais n'oublions pas qu'il faut la faire souffrir pour être heureux et surtout pour plaire à Dieu. Bonne mère, pardonnez-moi le sacrifice que je vous fais faire et soyez persuadée qu'il vous sera très utile. Puis je suis bien, notre voyage est vraiment agréable, nos Sœurs prennent de nous un bien grand soin et nous avons en abondance tout ce qui nous est nécessaire ou utile. Si on savait tout ce que notre voyage a d'agréable, tout le monde voudrait le faire. M. Doré vient nous reconduire encore un bout ; il est plein d'attentions, nous lui avons mille obligations. Mon oncle me ferait bien plaisir si, quand il aura un moment, il pouvait aller à Lachine lui faire mes remerciements pour toutes les bontés qu'il a pour nous. Cette visite lui ferait grand plaisir et il la mérite. Je désirerais écrire à tout le monde, mais la chose étant impossible, je vous prie de présenter à toute la famille l'expression de l'attachement que je nourris pour tous ses membres. Mille respects et amitiés à mon oncle, à ma tante, chez Melle Labenière, à M. Boucher-

---

(1) Maintenant *Ottawa*.